

Prise de position de la SASSA – Conférence des hautes écoles spécialisées suisses de travail social sur les conséquences de la pandémie de coronavirus sur le secteur social

Les hautes écoles spécialisées suisses de travail social en Suisse, et avec elles la SASSA en tant que conférence spécialisée, sont préoccupées par l'impact de la pandémie de coronavirus sur la société et sur les groupes de population les plus vulnérables. En tant qu'établissements de formation, les hautes écoles spécialisées de travail social apportent une contribution importante à l'enseignement et à la recherche. La sécurité sociale est mise à l'épreuve par la pandémie. Afin de ne pas mettre en péril la cohésion sociale, il faut trouver des réponses à la nécessité d'agir à moyen et long terme.

La société en temps de pandémie

Depuis un an, le virus COVID-19 influence la société en Suisse et pratiquement dans le monde entier et l'a transformée dans une mesure jusqu'alors inimaginable.

Outre les conséquences concrètement chiffrables et aiguës de la crise du coronavirus sur l'économie, le secteur de la santé et la société, les effets à moyen et long terme sur le secteur social sont de plus en plus évidents.

Les restrictions imposées pour contenir le coronavirus menacent l'existence économique de nombreuses personnes. Des secteurs tels que la restauration, la culture, le commerce de détail, mais aussi les indépendant-e-s, sont particulièrement touché-e-s. Le système suisse de sécurité sociale, avec l'assurance-chômage, l'APG et l'aide sociale, est sollicité dans une mesure supérieure à la moyenne, ce qui permet toutefois d'empêcher que les personnes touchées ne sombrent rapidement dans la pauvreté.

Les personnes en situation plus précaire sur le **marché du travail** sont souvent également touchées par les évolutions liées à la pandémie: par exemple, les jeunes qui accèdent au monde du travail, les personnes handicapées, les réfugié-e-s en cours d'intégration et les personnes se trouvant sur le deuxième marché du travail.

Une lacune fondamentale du système suisse de sécurité sociale a été mise au jour dans le système de sécurité sociale suisse pour les personnes n'ayant pas droit à l'aide sociale ou seulement de manière limitée. Cela concerne par exemple les personnes sans permis de séjour valide («sans-papiers»). Basé sur la signification universelle de la dignité humaine, un appel à l'action clair est adressé à l'État pour qu'il protège ces groupes de personnes contre les risques liés à la pandémie.

Outre l'instabilité économique et les **préoccupations existentielles** qui y sont liées, et en partie à cause de celles-ci, on a également constaté une augmentation de la **violence dans le cadre familial**¹, dont l'ampleur ne sera probablement révélée que dans les prochains mois. Les hôpitaux enregistrent une augmentation significative de la maltraitance des enfants.² Il s'agit ici de développer des stratégies pour combattre les causes, prévenir la violence, détecter plus rapidement de tels cas et intervenir.

¹ Rapport de Pro Juventute sur le coronavirus, Impacts de la pandémie de Covid-19 sur les enfants, les jeunes et leurs familles en Suisse, Pro Juventute Suisse, février 2021, p. 6f. Disponible à l'adresse suivante <https://www.projuventute.ch/sites/default/files/2021-02/Pro-Juventute-Corona-Report-FR.pdf>

² Communiqué de presse de l'hôpital pour enfants de Zurich daté du 28 janvier 2021. Disponible à l'adresse suivante <https://www.kispi.uzh.ch/de/medien/medienmitteilungen/2021/Documents/20210128%20Medienmitteilung%20Kinderschutzgruppe%202020.pdf>

La fermeture des écoles a creusé le fossé de l'**égalité des chances**. Les fractures et les inégalités sociales s'accroissent. Les jeunes se débattent déjà avec leurs inquiétudes quant à l'avenir et la solitude.³

L'augmentation de l'**isolement social** touche également les résident-e-s des établissements médico-sociaux, qui sont particulièrement exposé-e-s au risque d'une évolution grave, voire mortelle, d'une infection au coronavirus. En raison de la surcharge des hôpitaux et des taux de mortalité élevés, les soignant-e-s font face à des situations de surcharge de travail et de stress chroniques, avec leurs éventuelles séquelles à long terme.

De plus, les **groupes exposés**, tels que les personnes ayant des problèmes de dépendance, les sans-abri ou les personnes travaillant dans l'industrie du sexe, sont particulièrement touchés par les mesures liées au coronavirus, comme les restrictions de contact dans le cadre du confinement ou la suppression des structures de jour. Il en va de même pour les personnes en détresse (psychique) aiguë qui ont besoin d'une assistance directe. Ces personnes dont les conditions et le mode de vie sont hors norme doivent être prises en compte de manière appropriée lors de l'élaboration des mesures de soutien.

Nécessité d'agir (objectif)

En raison de la crise, les réalisations d'un État social fort sont scrutées comme jamais auparavant. Malgré l'aide d'urgence et la protection sociale, il est important de développer des perspectives et des aides à long terme afin d'amortir les pertes subies et de soutenir l'activité professionnelle des personnes concernées pour améliorer leurs perspectives d'avenir. Lorsque des lacunes sont identifiées, des solutions doivent être trouvées pour assurer l'intégration et le soutien des personnes et des groupes vulnérables. Cela profite à l'après-Covid et, à long terme, à la société dans son ensemble.

Les hautes écoles spécialisées de travail social s'engagent pour surmonter la crise

Les hautes écoles spécialisées de travail social forment les futur-e-s professionnel-le-s et font de la recherche appliquée, entre autres, dans le domaine de la sécurité sociale. Ce faisant, elles se basent sur l'affirmation que le travail social, avec son expertise, apporte une contribution centrale à l'identification, à la prévention et au traitement des problématiques sociales. Leurs activités sont fondées sur les principes de la dignité humaine, des droits fondamentaux et de la justice sociale.

Sur la base de ce mandat et en complément de celui-ci, nous appelons les responsables gouvernementaux, politiques, économiques et scientifiques à considérer non seulement la lutte directe contre la pandémie et ses conséquences économiques et sanitaires, mais aussi les effets à moyen et long terme sur un large éventail de groupes sociaux et sur les systèmes d'aide. Il est de la mission d'un État social comme la Suisse d'offrir une protection particulière aux personnes vulnérables. Nous appelons donc le gouvernement et les responsables politiques à mettre à disposition des ressources financières et humaines suffisantes à long terme pour faire face à des problèmes sociaux qui sont d'une part nouveaux et de l'autre accentués d'une manière inédite.

Avec leur mission éducative, les hautes écoles spécialisées de travail social apportent une contribution importante à un système social durable et de qualité. Par l'enseignement et la recherche, elles contribuent à élaborer et à analyser des mesures viables pour relever les défis de la société et à promouvoir l'acquisition de compétences.

³ Kessler, C. & Guggenbühl, L. (2021). Auswirkungen der Corona-Pandemie auf gesundheitsbezogene Belastungen und Ressourcen der Bevölkerung. Ausgewählte Forschungsergebnisse 2020 für die Schweiz. Arbeitspapier 52. Bern und Lausanne: Gesundheitsförderung Schweiz. Disponible à l'adresse suivante https://gesundheitsfoerderung.ch/assets/public/documents/de/5-grundlagen/publikationen/diverse-themen/arbeitspapiere/Arbeitspapier_052_GFCH_2021-01_-_Auswirkungen_der_Corona-Pandemie.pdf

L'élan de la société civile

L'engagement et la volonté de la société civile sont également requis, pour démontrer sa solidarité face à la situation critique de nombreuses catégories de population. En fait, de nombreuses actions de soutien et d'assistance ont déjà eu lieu.⁴ Le même esprit a inspiré la devise de la Journée mondiale du travail social de cette année, qui aura lieu le 16 mars 2021: «Ubuntu: Je suis parce que nous sommes».⁵ Ce terme exprime le concept philosophique de l'interconnexion des personnes au-delà des niveaux et des frontières. Il signifie également que pour façonner un avenir équitable et socialement juste, le respect de tous les individus est nécessaire.

Nous suggérons que les changements sociopolitiques induits par la pandémie du coronavirus soient utilisés pour identifier les lacunes du système de solidarité existant et pour travailler sur des concepts viables et durables d'intégration et de participation qui tiennent également compte des modes de vie hors norme.

Olten, le 5 mars 2021



Agnès Fritze, Présidente de la SASSA

SASSA Conférence des hautes écoles spécialisées suisses de travail social

⁴ Par exemple sur <https://www.aide-maintenant.ch/> ou <https://www.bringmirbitte.ch/>

⁵ <https://www.ifsw.org/social-work-action/world-social-work-day/world-social-work-day-2021/>